

tion, la générosité dans les sacrifices, la pauvreté d'esprit et de cœur, dont les instituts religieux font profession, sont une prédication éloquente qui édifie et remue les âmes, et les entraîne à marcher avec courage dans les voies épiniennes de la vertu.

Dieu seul connaît, N. T. C. F., la somme immense de bien que produisent au sein de l'Eglise tous ces Instituts religieux d'hommes et de femmes disseminés par toute la terre, et qui portent partout la bonne odeur de Jésus-Christ. Une foule d'âmes leur sont redevables de leur retour sincère à Dieu, de leur pieuse vie, de leur sainte mort et de leur félicité éternelle. On dit de sainte Thérèse qu'elle a converti plus d'âmes, par ses brûlantes prières et par son austère pénitence, que beaucoup de missionnaires au cœur vraiment apostolique, et cela sans sortir de son monastère, et tout en vaquant à la fondation de ses nombreux couvents. Que de saintes religieuses, dans la vie cachée du cloître ou dans l'exercice des bonnes œuvres, sont embrasées, comme la sérapique sainte Thérèse, du zèle de la sanctification des âmes, et de combien d'élus ne peuplent-elles pas la cité bienheureuse !

Il y en a eu à toutes les époques, depuis les commencements de l'Eglise, il y en a encore de nos jours, et il y en aura jusqu'à la fin des siècles, car la vitalité de l'Eglise est toujours la même, et le Seigneur a ses âmes privilégiées dans tous les temps, même aux époques les plus calamiteuses et les plus critiques.

Vous faite partie, N. T. C. F., de ces essaims d'âmes d'élite que le bon Dieu a choisies, pour les offrir en spectacle au monde, dont elles combattent, par leur vie pure et angélique, les pernicieuses maximes, et pour se faire des temples où il réside avec bonheur. Comme vous devez vous estimer heureuses d'être les privilégiées du Seigneur, et combien fidèlement vous devez répondre à ces attentions si paternelles de sa part ! Vous chérissez, Nous le savons, votre sainte vocation, et vous ne cessez de bénir et de remercier la bonté divine de vous y avoir appelées. Ces sentiments sont pour Nous une douce consolation, et une ferme garantie que vous serez toujours les soutiens du diocèse par vos prières, vos